

Samedi 18 novembre Dominique et Claude nous avaient conviés dans leurs Landes du Sud pour un "Marchons ensemble" à la Réserve Naturelle du Marais d'Orx.

Ce jour-là, la météo était avec nous et le ciel et la surface de l'eau s'harmonisaient parfaitement en un bleu pastel plein de douceur. Nous nous sommes retrouvés pour le café traditionnel préparé par leurs soins, aidés en cela par Jean-Michel, expert dans cette logistique. Puis nous avons commencé notre marche libre autour du marais, une flânerie dirions-nous plutôt, ponctuée par des incursions sur les digues qui permettent de rejoindre les quatre observatoires.

La flore et la faune sont très variées : grâce à nos jumelles nous avons pu observer des sarcelles d'hiver et autres canards, des spatules et des aigrettes blanches, des coulis cendrés ou des hérons, des cygnes également. L'observatoire des pompes clôt le circuit, permettant d'observer de haut le paysage, les nids de cigognes et les casemates de détection et de radionavigation créées par les Allemands pendant la 2ème guerre mondiale. Dans le creux d'un chemin, c'est un couple de cigognes qui nous a observés tandis que de nombreux ragondins peu farouches se sont laissé photographier placidement. Les tortues cistudes quant à elles avaient commencé leur hibernation apparemment. Le silence bienvenu du lieu, ponctué par le chant des oiseaux et des grenouilles, invitait à des échanges à voix basse. Une parenthèse de calme et de bien-être absolu...

Ce fut ensuite l'heure du pique-nique au cours duquel Brigitte déroula pour nous l'histoire mouvementée du Marais d'Orx, cette entité géologique qui remonte à 3 millions d'années. Tout le long du littoral landais on peut voir un chapelet de lacs, étangs ou marais, nés du cordon dunaire empêchant les eaux de ruissellement de s'écouler vers la mer et faisant des Landes jusqu'à la fin du Moyen-Âge une vaste zone humide marécageuse.

En 1808 Napoléon Ier ordonne l'assèchement de ce marais aux frais de l'État dans le but de la rendre cultivable. Mais ce n'est que 32 ans plus tard que les premiers travaux commencent, avec l'installation de pompes hydrauliques permettant à 32 métairies de s'installer et d'exploiter le site en pratiquant l'élevage et la polyculture.

Les deux fils naturels de Napoléon III héritent du domaine, racheté en 1913 par la famille Coyola qui l'exploite en culture intensive de maïs jusqu'au choc pétrolier des années 1970. C'est alors que face aux surcoûts de production les propriétaires qui se succèdent doivent cesser l'activité agricole. Peu à peu les eaux reviennent naturellement et la nature reprend ses droits : les oiseaux, les poissons, les grenouilles et autres animaux recolonisent le marais et la vie sauvage renaît.

Avec la promulgation de la Loi Littoral en 1986, le Conservatoire du Littoral obtient dès 1989 la mission de protection et de réhabilitation de ce patrimoine naturel, soutenu par le WWF, première organisation mondiale de la protection de l'environnement, tout cela pour le grand bonheur de la faune et de la flore sauvages ...et pour le nôtre bien sûr !

Un grand merci aux organisateurs et animateurs de cette sortie passionnante !